

XIV^{me} ANNÉE

1898



1^{er} JUILLET

No. 7.

Revue du Tiers-Ordre

ET DE LA

Terre Sainte

Obéissance



Lors le religieux reste soumis au joug de la sainte obéissance, pour l'amour de Dieu, plus il sera agréable à Dieu : plus il sera soumis à son supérieur, plus il sera libre et pur de tout péché. Le religieux vraiment obéissant est semblable au cavalier bien armé et qui monte un bon cheval : il traverse et rompt les rangs des ennemis, sans crainte, parce qu'aucun d'eux ne peut lui faire du mal. Mais celui qui obéit en murmurant, ressemble au cavalier désarmé et mal monté. S'il s'engage dans le combat, il sera renversé par l'ennemi, fait prisonnier, et peut-être mis à mort. Le religieux qui veut vivre selon sa propre volonté fait voir qu'il veut bâtir sa demeure perpétuelle dans les abîmes de l'enfer. Quand le bœuf met la tête